

Introduite  
en Corse



**Famille :** Cyprinidés

**Nom scientifique :** *Scardinius erythrophthalmus*  
Linnaeus, 1758

**Nom français :** rotengle

**Origine :** Europe

### Description:

Le rotengle est aussi appelé le « gardon rouge » car une confusion est possible entre les deux espèces. En effet, elles ont toutes les deux les yeux et les nageoires rouges. Cependant, contrairement au gardon, le rotengle a la dorsale reculée qui commencent à l'aplomb des nageoires pelviennes et son corps, ovale et comprimé, est moins élancé que celui du gardon. Sa couleur est plutôt bleu-vert sur le dos alors qu'elle tend à être grisâtre sur les flancs et le ventre.

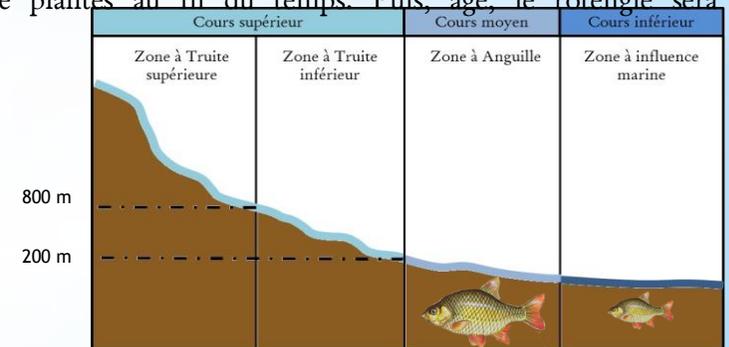
# Rotengle

### Biologie-Ecologie:

Le rotengle se trouve dans des eaux riches en végétation, chaudes et peu profondes. On le trouve dans les zones côtières proches du rivage, dans les cours inférieurs des rivières ou encore dans les lacs. Il est capable de s'adapter à des variations de température importantes mais il préfère les eaux chaudes (30°C). L'été, il se déplace principalement en banc et plutôt en surface. En hiver, à l'inverse, il regagne des profondeurs plus importantes jusqu'à se mettre complètement dans la vase quand il fait très froid et y hiberner.

La reproduction se passe au printemps dans une eau à 17°C. La maturité sexuelle peut être atteinte dès la première année jusqu'à 3 ans sachant qu'elle est plus tardive chez les femelles. Ces dernières peuvent libérer 300 000 ovules par Kg de poisson. La taille maximale observée est de 45 cm pour 1,7 kg alors que la moyenne se situe plutôt entre 20 et 30 cm pour un poids de 200 à 400 g. Les œufs, fortement adhésifs, seront collés aux végétaux. Les larves se développent en restant accrochées jusqu'à épuisement de leur réserve nutritive. Il est possible que le rotengle engendre des hybrides en se reproduisant avec d'autres cyprinidés comme le gardon (*Rutilus rutilus*) et le carassin commun (*Carassius carassius*). Les larves sont ensuite amenées à chercher leur nourriture qui est constituée majoritairement de zooplancton dans un premier temps puis qui s'agrément d'œufs de poisson, de crustacés ou de larves d'insectes et de plantes au fil du temps. Puis, âgé, le rotengle sera

essentiellement phytophage. En hiver, il cesse pratiquement de s'alimenter. Le rotengle, bien que fortement pêché, n'a pas une valeur commerciale très élevée. Il reste principalement utilisé pour le fourrage dans les piscicultures.



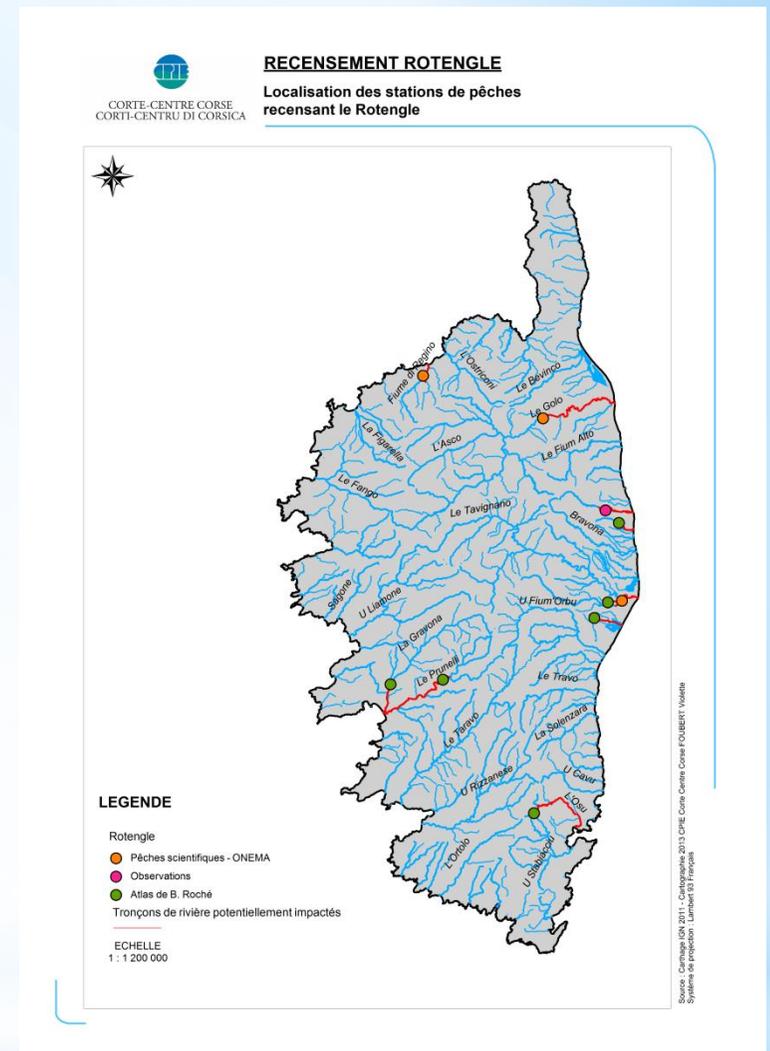
## Répartition

Le rotengle est largement présent en Eurasie mais est absent du Nord de la Scandinavie, de l'Ecosse et de l'Islande. Il a été introduit dans de nombreux pays, comme la Nouvelle-Zélande, l'Afrique du Nord ou encore les Etats-Unis où il se plaît particulièrement dans les grands lacs. En 1990, il est également introduit au Canada suite au « relargage » d'appâts vivants.

Espèce autochtone en France, elle a été disséminée un peu partout sur le territoire. En Corse, c'est une espèce introduite en 1970. Sa présence a été notée dans divers cours d'eau et réservoirs. D'abord par B. Roché entre 1981 et 2011 dans les réservoirs de Teppe Rosse, Alzitone, et dans les barrages de l'Ospédale, Tolla, Peri, et Alesani. Les pêches de l'ONEMA ont également confirmé la présence du rotengle dans le Tagnone, le Golo et le Fiume di regino en 2007, 2008 et 2011.

## Evolutions et menaces

Il n'y a pas de préoccupations particulières concernant cette espèce. Durant la période de fraie, elle croise d'autres espèces comme les ablettes ou les brèmes (non présentes en Corse) avec lesquelles elle peut s'accoupler et donner un organisme fécond, ce qui, à terme, peut donner lieu à de nombreuses hybridations. Il est signalé comme envahissant au Nord de la Nouvelle-Calédonie. En Corse, cette espèce pourrait facilement se répandre car de nouveaux cours d'eau impactés sont observés régulièrement depuis 2001.



### Bibliographie (pour en savoir plus)

- P. Keith, H. Persat, E. Feunteun, J. Allardi, « Les poissons d'eau douce de France », 2011, édition biotope, collection inventaires et biodiversité, Paris.
- B. Roché, « Atlas des poissons d'eau douce de Corse », 2001, Direction Régionale de l'Environnement, de l'Aménagement et du Logement, Bastia..
- BT. Muus, P. Dahlstrom, « Guide des poissons d'eau douce et de pêche », 2011, édition Delachaux et Niestlé, Paris.
- JP. Corolla, M. Kupper, in : DORIS, 19/4/2014 : *Scardinius erythrophthalmus* (Linnaeus, 1758), [http://doris.ffessm.fr/fiche2.asp?fiche\\_numero=1078](http://doris.ffessm.fr/fiche2.asp?fiche_numero=1078)